



# Comment faire une étude en histoire postale

JACQUES NOLET,  
Académie québécoise d'études philatéliques

Sans les philatélistes qui essaient de retracer l'histoire postale de leur ville ou de leur région, il y aurait un trou important dans la mémoire collective de la nation. En effet, les recherches en histoire postale complètent souvent avec bonheur la petite histoire locale et contribuent éminemment à sa diffusion.

Il y a bien des années, je me suis arrêté devant un panneau relatant quelques bribes de l'histoire postale de Trois-Rivières; devant l'incertitude de l'information transmise par ce panneau, information qui remontait à peine à une centaine d'années, je me suis posé la question suivante: est-il possible de compléter ces bribes d'information, et, dans l'affirmative, de retracer l'histoire postale de cette ville?

Au terme de ce travail qui nous a permis non seulement de retracer l'emplacement de tous les bureaux de poste à cet endroit depuis 1763, mais aussi de mieux connaître l'ensemble des maîtres de poste trifluviens depuis 225 ans, nous aimerions faire profiter tous les philatélistes qui songeraient à effectuer ce genre de recherche, de notre expérience personnelle dans la recherche de l'histoire postale qui a marqué la cité de Trois-Rivières depuis ses origines.

## Développement

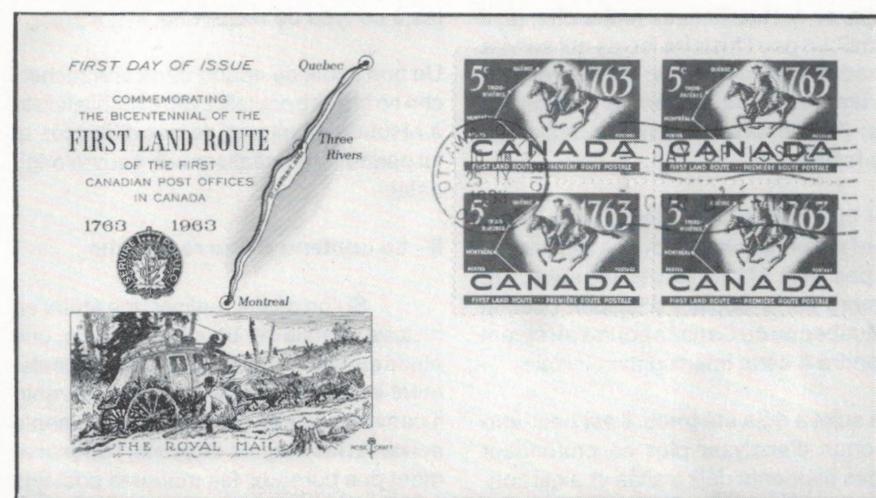
Pour réaliser une recherche complète, précise et systématique en histoire postale, il convient de respecter un certain nombre de critères qui s'appliquent d'une façon générale à tous les travaux dans ce domaine: (1) le choix d'un sujet; (2) le contenu de l'étude; (3) le cheminement à parcourir; (4) et l'idée sous-jacente qui devrait animer le chercheur dans ce domaine.

## I - Le choix d'un sujet

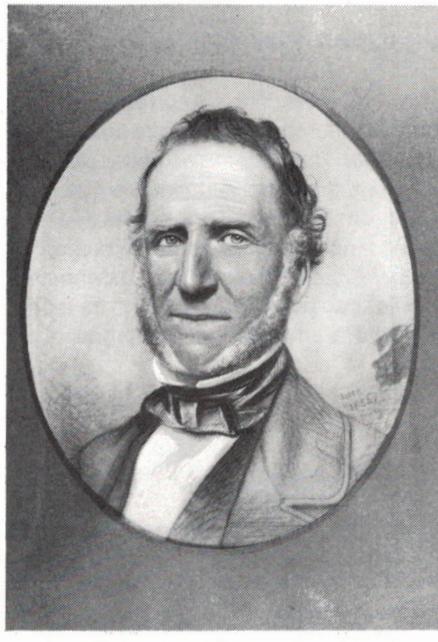
C'est le choix de son sujet qui donnera au chercheur en histoire postale son impulsion fondamentale. Voilà, par conséquent, quelques suggestions que nous aimerions faire à tout philatéliste désireux de se lancer dans ce genre de recherche qui pourraient lui éviter tout tâtonnement inutile... au point de départ d'un travail qui réclamera énormément d'énergies et de temps !



Il suffit souvent d'un simple élément historique comme ce panneau relatant l'histoire de Trois-Rivières pour déclencher le processus qui aboutira à une recherche en histoire postale.



Il premier jour illustrant la première route postale entre Montréal et Québec.



34

**Aaron Hart, premier maître de poste de Trois-Rivières de 1763 à 1770.**

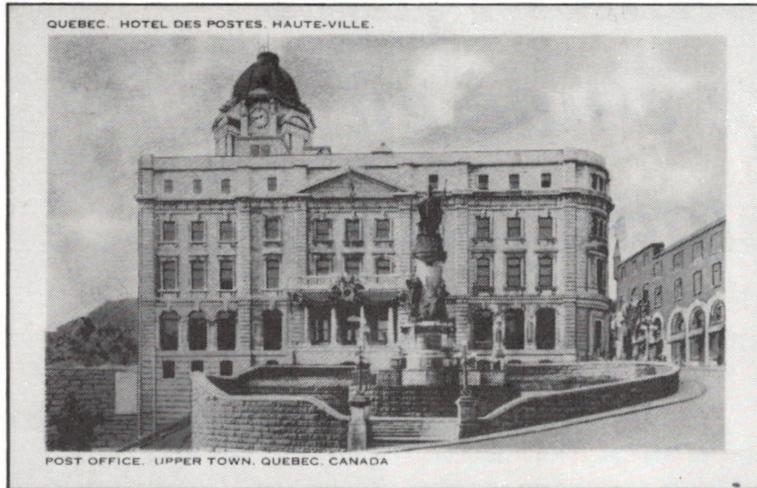
### a) un sujet «local»

Nous incitons évidemment le philatéliste désirant se lancer dans la recherche postale à choisir un sujet qui l'intéressera au plus haut point, qui lui conviendra pratiquement et qui réussira à le motiver tout au long de sa recherche.

Mais s'il choisit un sujet «local» comme l'histoire postale de sa ville ou de sa région, son traitement deviendra beaucoup plus facile à cause des raisons suivantes: (1) il y réside souvent, sinon en permanence, ce qui facilitera sa recherche; (2) il connaît un peu l'histoire locale qui servira de cadre à sa recherche; (3) souvent les instruments de sa recherche y seront situés; (4) il pourra y travailler beaucoup plus facilement.

Il lui faut néanmoins s'informer à prime abord si le sujet choisi pour sa recherche, n'a pas déjà été traité par un autre. Un membre de la Société d'histoire postale du Québec ou du Canada pourra aisément répondre à cette interrogation initiale.

Si le sujet a déjà été traité, il est peut-être opportun d'analyser plus en profondeur un des éléments déjà traités et ainsi contribuer de façon significative à l'histoire postale de la région.



**Le bureau de poste de Québec (carte postale).**

### b) le choix

À partir du moment où vous aurez fait votre choix et pris certaines précautions d'usage, vous pourrez aborder votre réflexion préliminaire sur le sujet choisi ainsi que commencer la recherche des sources indispensables à toute recherche sérieuse en histoire postale.

Nous allons décrire dans la deuxième partie de cet article ce que devrait contenir toute recherche en histoire postale puis, dans la troisième partie, le cheminement possible à suivre dans ce genre de recherche et enfin rapidement, dans la quatrième partie, les inévitables difficultés inhérentes à ce type de recherche.

Un bon choix de départ dans une recherche en histoire postale aidera le philatéliste à résoudre la plupart de ces difficultés et lui permettra de réaliser une œuvre originale!

### II - Le contenu d'une recherche

Si l'on désire réaliser une étude en histoire postale sur un endroit précis, une étude qui fasse date et qui devienne idéalement la norme de référence pour l'avenir, il convient qu'elle porte sur les éléments suivants: les maîtres de poste, l'emplacement des bureaux, les marques postales utilisées, les activités postales et la gare ferroviaire. Si l'on traite d'une région par-

ticulière au lieu d'une localité, il faudrait de toute évidence ajouter une analyse des routes postales qui ont desservi ce coin.

### a) les maîtres de poste

Le chercheur devra retrouver la liste complète des personnes qui ont occupé la fonction de maîtres de poste dans la localité choisie.

Signalons que pour le Québec, il existe un utile instrument de référence réalisé par Anatole Walker et qui porte sur tous les bureaux de poste qui ont existé dans la province: à partir des archives officielles du ministère des Postes, l'auteur a réussi à compiler une liste des maîtres de poste ainsi que les dates où ils ont exercé leur fonction. Le chercheur pourra commencer son travail avec cet instrument, tout en ayant à l'esprit qu'il lui faudra compléter et préciser cette liste.

Après avoir pris connaissance de cette liste préliminaire des maîtres de poste, le chercheur devra concentrer ses efforts en vue de mieux connaître ces personnages qui, bien qu'ils aient rempli une tâche importante dans leur milieu, étaient souvent assez obscurs. Voilà pourquoi il faudra parcourir les archives et surtout les grefes des notaires qui fournissent des informations inestimables.



Bureau de Poste - Trois Rivières, P. Q.



Carte postale représentant le bureau de poste principal de Trois-Rivières, construit de 1916 à 1918.

35

#### b) les emplacements du bureau de poste

La difficulté de recherche augmentera quand le chercheur traitera des divers emplacements occupés par le bureau de poste d'une localité: non seulement pour sa situation, mais surtout pour les illustrations.

Parlons d'abord de l'emplacement occupé par le bureau de poste: la difficulté de recherche augmente proportionnellement à la durée de l'existence du bureau de poste. Notre étude sur Trois-Rivières, qui vient tout juste de célébrer ses 225 années d'existence, nous l'a montré amplement: on ne connaît en pratique les emplacements qu'à partir de 1890, tandis que c'était l'obscurité totale entre 1763 et 1890.

Encore plus redoutable demeure la recherche des illustrations des différents emplacements occupés par ce bureau de poste: les plus récents demeurent relativement faciles à découvrir (XXe siècle), mais pour le XVIIIe et le XIXe siècle, c'est beaucoup plus difficile.

À cause du grand incendie de 1908 à Trois-Rivières, nous avons perdu la trace de la plupart des édifices qui servirent de bureau de poste, rue Alexandre (maintenant RADISSON) durant le XIXe siècle. Il y en eut trois au moins.



La gare de Trois-Rivières a joué un rôle important dans l'histoire postale de cette ville.

Il est important de bien connaître tous les emplacements occupés par le bureau de poste de sa localité si l'on désire présenter l'étude la plus complète possible et de retrouver la photographie ou les plans de ces derniers si l'on veut illustrer sa recherche d'une façon intéressante.

#### c) les marques postales

À cause des grands ouvrages ou des catalogues spécialisés consacrés à l'histoire postale, le chercheur peut connaître beaucoup plus facilement les différentes marques utilisées par le bureau de poste.

Réglons le cas des marques linéaires qui ne concernent qu'un nombre fort restreint de bureaux entre 1780 et 1830 (voir à ce sujet, le catalogue *Canada Specialized*, pp. IX-XIX). Il s'agit de savoir si le bureau étudié a existé entre ces dates et s'il a utilisé une marque linéaire. Si oui, il faudra analyser les différentes marques linéaires utilisées et surtout les retracer pour en produire des illustrations adéquates.

Puis ce sera au tour des marques circulaires qui ont tellement marqué le XIXe siècle: la plupart des bureaux de poste dont on veut faire l'étude, commenceront par utiliser une marque circulaire. Le cher-

MONTREAL

6 JULY.1801

MONTREAL 4 JAN 1802

MONTREAL

10 JAN 1803

MONTREAL

8 JUL 16

Quelques marques postales de type *Linéaire* de la ville de Montréal.

**36** cher devra manifester beaucoup de connaissances s'il veut bien analyser les différentes marques circulaires qui constituent un domaine très complexe et il lui faudra faire preuve de patience pour se procurer un exemplaire de chacun des divers types utilisés.

Finalement, il ne devra aucunement négliger les marques modernes qui demeurent aussi complexes (MOONS, POCON, empreintes mécaniques, etc.) et dont l'accumulation risque d'exiger autant de temps que les précédentes.

Toute étude de l'histoire postale d'une localité ou d'une région particulière, pour

être sérieuse, doit analyser et faire connaître les marques postales qui furent utilisées dans cette municipalité. Autrement, on pourrait parler rapidement d'une étude incomplète, le cauchemar de tout chercheur en philatélie.

#### d) les activités postales

Peu d'auteurs en recherche postale prennent le temps de traiter l'aspect des «activités postales» réalisées par le bureau de poste. Sans doute peut-on expliquer cet oubli ou cette négligence par l'aridité de toute étude de chiffres.

Cet aspect spécifique permet de saisir l'évolution financière du bureau de poste à travers les chiffres diffusés dans les divers rapports annuels du ministère des Postes.

C'est peut-être la partie d'une étude postale la plus solide et la plus objective, car elle est fondée sur des critères réels et objectifs: ainsi, pour Trois-Rivières nous avons pu obtenir de ces chiffres la courbe réelle des activités postales à travers la vente des timbres-poste et des mandats-poste.

Le chercheur devrait y prêter son attention en toute priorité malgré l'aridité des chiffres à analyser puisque, de ces colonnes numériques, surgira la véritable évolution de ce bureau de poste au plan financier.

#### e) la gare postale

Il convient également de ne pas négliger la gare postale, cet élément matériel qui a joué un rôle essentiel dans l'acheminement du courrier entre les années 1850 et 1950, soit jusqu'à l'avènement des camions qui ont supplanté le transport ferroviaire.

Comme un grand nombre de localités ont été desservies par le chemin de fer au Québec, il faut systématiquement intégrer la gare ferroviaire à toute étude postale sérieuse d'une localité ou d'une région.

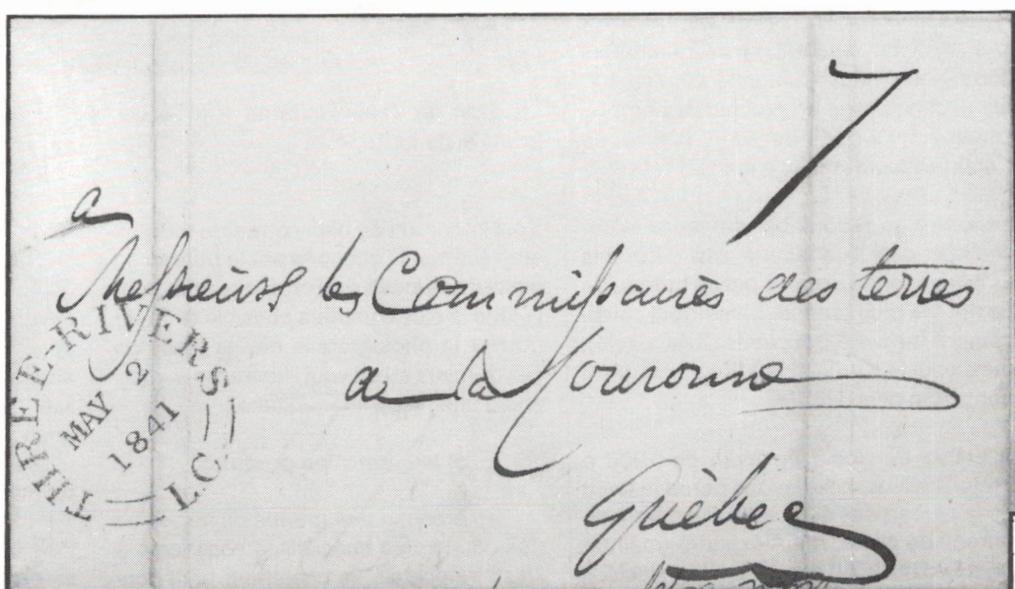
Il s'agit normalement du secteur le plus facilement abordable au cours d'une telle étude, car la gare postale n'a connu généralement qu'un seul emplacement et souvent un seul édifice qui demeure aisément retracé géographiquement et iconographiquement.

#### f) les routes postales

Quand on veut étudier spécifiquement l'histoire postale d'une région, il convient d'analyser la ou les routes postales qui ont permis l'acheminement du courrier provenant des divers bureaux de poste de cette région.

On imagine mal que pour un seul bureau de poste il y ait eu plusieurs routes postales. Ce fut le cas dans notre étude postale de

Marque postale de type *Double cercle avec sérifs* de Trois-Rivières (2 mai 1841).





la cité trifluvienne, où nous en avons retrouvé trois (Montréal / Trois-Rivières, Trois-Rivières / Québec, et enfin Arthabaska / Trois-Rivières).

Il convient donc d'ajouter les routes postales, s'il y a lieu, à son étude postale d'une localité ou d'une région environnante si l'on prétend produire l'analyse la plus complète possible.

#### g) conclusion

Il nous semble que, à partir de notre expérience personnelle appliquée au bureau de poste situé à Trois-Rivières, ces six éléments mentionnés précédemment (maîtres de poste, emplacements, marques linéaires, activités postales, gare ferroviaire et routes postales) peuvent être des avenues très révélatrices pour tout chercheur qui désire remonter l'histoire postale de sa municipalité ou de sa région.

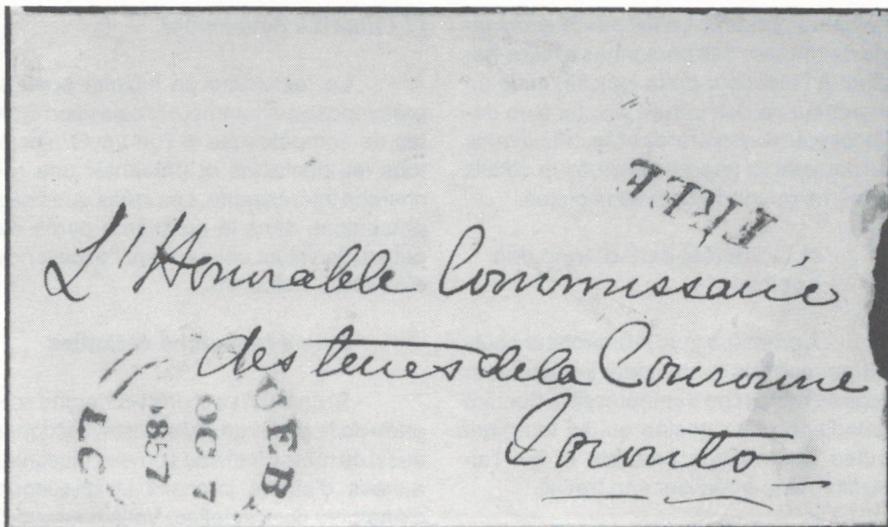
### III - Le cheminement à parcourir

Afin d'aider le philatéliste qui désire se lancer dans une recherche et retracer l'histoire postale de sa ville, il convient maintenant de proposer à ce dernier un cheminement qui puisse lui permettre de réaliser un travail rapide et efficace.

#### a) les sources

Première étape à franchir dans toute étude projetée en histoire postale canadienne, la quête des sources possibles est le point de départ et l'étape la plus importante, à nos yeux, dans ce genre de travail philatélique.

À partir de notre expérience personnelle, nous estimons qu'elles sont au nombre de six: (1) d'abord les archives postales de la Société canadienne des postes dans la mesure où elles sont accessibles; (2) puis les rapports annuels du gouvernement fédéral (section du ministère des Postes) publiés jusqu'en 1952; (3) les ouvrages ou catalogues généraux qui ont traité de l'histoire postale de l'Amérique du Nord; (4) les archives et musées régionaux qui possèdent souvent des informations éparpillées mais néanmoins précieuses; (5) les greffes de notaires qui reflètent souvent l'aspect social et économique des personnes associées au service postal; (6) enfin les livres ou revues d'histoire locale qui ont été publiés jusqu'au moment de l'étude.



Marque postale de type *Double cercle avec sérifs* de Québec (7 octobre 1857). La marque FREE signifie que la lettre a été envoyée en franchise c'est à dire sans frais.

L'analyse de ces sources représente le travail préliminaire que doit abattre un chercheur en histoire postale avant même de commencer à fouiller plus profondément.

#### b) les illustrations

Pendant ce temps, il doit se mettre aussi en quête des diverses illustrations qui appuieront sa recherche: photographies des maîtres de poste, plans des divers emplacements du bureau de poste, marques postales utilisées, etc...

Ce travail de recherche iconographique ou d'acquisition des pièces essentielles, demeure un des aspects les plus difficiles de la recherche. Voilà pourquoi il convient que le chercheur s'y attache le plus rapidement possible et même à partir du moment où il a décidé effectivement de l'entreprendre.

#### c) confection de fiches

Même si le chercheur a imaginé un plan général, il se doit d'établir un système efficace de cueillette des données qui lui sera utile ultérieurement.

Ignorant jusqu'où une telle recherche peut le mener, il devrait noter soigneusement toutes les données qui vont lui permettre de retracer l'histoire réelle de sa localité ou de sa région.

Il se peut que l'accumulation des informations l'amène à se poser plus de questions

qu'à obtenir des réponses claires, ce qui ne doit pas le décourager dans sa recherche, mais plutôt l'inciter à fouiller davantage ses sources afin d'obtenir une synthèse claire et articulée de son sujet.

La confection de fiches permettra au chercheur de pouvoir étayer chacune des affirmations qu'il pourra faire dans le cadre de sa recherche et aussi fournir toutes les références possibles aux diverses renseignements insérées dans son étude.

#### d) les témoins

Une autre source importante de renseignements pour l'histoire postale d'une région consiste à interroger les témoins encore vivants qui peuvent nous renseigner sur la période où ils ont exercé des responsabilités postales.

Souvent, ils demeurent dans la région où se trouvait le bureau de poste étudié, ce qui facilite le travail du chercheur qui n'a qu'à les retrouver et à entrer en contact avec eux pour obtenir leur version personnelle des événements.

Notre expérience personnelle nous enseigne que dans l'ensemble, ce sont de très précieux collaborateurs qui n'hésitent jamais à répondre à nos multiples questions et manifestent un grand esprit de collaboration à notre entreprise. Ils sont souvent même disposés à nous fournir des photographies pour illustrer notre étude postale.

Malheureusement, il n'est pas toujours facile de retracer ces personnes si elles habitent à l'extérieur de la localité, mais un chercheur ne doit jamais hésiter à se déplacer pour rencontrer des témoins vivants qui peuvent lui apporter beaucoup de détails et même ouvrir de nouvelles pistes.

## e) la Société canadienne des postes

À première vue, le chercheur pourrait penser que le principal interlocuteur dans sa recherche demeurerait la Société canadienne des postes qui lui fournirait toutes l'information possible et qui l'aiderait même à réaliser son travail.

**38** Mais la réalité se fixe souvent aux antipodes de cette opinion. C'est souvent à la Société canadienne des postes qu'on rencontrera le plus de difficulté en ce qui a trait à la collaboration recherchée. La plupart des spécialistes de l'histoire postale pourraient allonger une longue liste des diverses rebuffades qu'ils ont subies de la part de ses employés qui considèrent, à tort, évidemment, qu'ils sont les dépositaires de secrets d'État et qu'ils doivent éviter de donner la moindre information de peur de mettre en péril le patrimoine de la Société canadienne des postes.

Il ne faudrait donc pas s'étonner de rencontrer beaucoup de résistance de la part des employés actuels de l'Administration postale qui s'imaginent que nous entrons dans un domaine réservé qu'ils sont les seuls habilités à conserver.

Outre ces réticences, il faut même souligner la possibilité d'un refus de collaboration de la part de quelques maîtres de poste qui n'osent même pas lever le petit doigt pour aider des bénévoles à retrouver la mémoire collective de leur société et de leur pays: il ne faut jamais, dans ce cas, hésiter à aller plus haut dans la hiérarchie de la Société canadienne des postes pour les obliger à bouger... en notre faveur!

Si nous réussissons à obtenir une collaboration de ces gens, il ne faut pas non plus s'étonner de l'absence presque complète d'archives dans un bureau de poste: il semble qu'après cinq ans on détruisse systématiquement les archives locales! Voilà une difficulté supplémentaire à vaincre pour compléter une recherche intéressante.

## IV - Esprit à développer

La recherche en histoire postale présuppose évidemment l'acquisition d'un tas de compétences si l'on veut vaincre tous les obstacles et présenter une recherche intéressante. Les idées que nous présentons dans la quatrième partie de cet article visent uniquement l'excellence d'une telle recherche !

### a) une recherche définitive

Si un sujet vaut une recherche soignée de la part d'un philatéliste, il exigera aussi du même individu souvent plusieurs années d'efforts intensifs et beaucoup d'énergies personnelles. Voilà pourquoi il convient que le responsable d'une telle recherche vise prioritairement à réaliser pour son sujet choisi qu'elle devienne la norme de toute recherche ultérieure sur ce sujet ou les éléments connexes. En d'autres mots: que les spécialistes en histoire postale s'y réfèrent désormais et que tous les chercheurs éventuels soient obligés de la consulter pour réaliser leur propre travail.

Cet objectif implique évidemment que la recherche réalisée atteigne l'excellence et exige de la part de son auteur une somme de travail et de réflexion conséquente. Comme le chercheur passe souvent plusieurs années de travail sur un sujet, il convient donc qu'il en profite logiquement pour atteindre le sommet de l'excellence.

Si nous appliquons cet objectif à notre propre recherche de l'histoire postale, nous savons maintenant que tous les chercheurs désirant réaliser un travail concernant le bureau de poste de Trois-Rivières devront à l'avenir consulter notre travail sous peine d'accoucher d'inexactitudes ou d'âneries.

### b) le maximum d'information

La conséquence logique de ce premier objectif demeure une cueillette maximum d'information relative au bureau postal qu'on désire étudier dans cette recherche. Plus on possède de renseignements sur l'objet de la recherche, davantage pourra-t-on informer nos lecteurs sur l'histoire postale du bureau de poste choisi.

Ceci suppose, au préalable, un système de fiches adéquat et la consultation de toutes les sources possibles de

renseignements (archives, musées, ministères, etc.) susceptibles d'apporter tout complément d'information.

Même si trop souvent l'accumulation d'information entraîne des contradictions apparentes dans les faits, il ne faut jamais hésiter à en recueillir le maximum, quitte à avouer son ignorance de tel ou tel élément historique, si cela s'avère le cas.

Plus on a d'éléments d'information, plus notre recherche en histoire postale pourra s'imposer comme le critère de tout autre travail ultérieur. Pourquoi? Parce que personne d'autre ne pourra ultérieurement trouver une telle quantité d'information.

### c) la meilleure synthèse

La seule exigence requise chez un auteur, quelqu'en soit le sujet, est son aptitude à réaliser une bonne synthèse du travail entrepris et à la faire partager par l'écriture à ses lecteurs. C'est encore plus vrai pour ceux qui désirent réaliser une recherche en histoire postale.

Souvent, le résultat final d'une recherche en histoire postale dépend de l'habileté de son auteur à jongler avec les principaux renseignements obtenus et de son aptitude à en tirer une synthèse cohérente et claire.

Il ne va pas de soi que, parce que l'on s'intéresse à l'histoire postale d'une localité, qu'il suffit uniquement de s'attaquer à ce sujet pour l'avoir tout cuit dans la bouche. Il en va de l'histoire postale comme de la vie: il faut bûcher pour obtenir quelque chose et travailler au maximum pour produire un produit reflétant l'excellence.

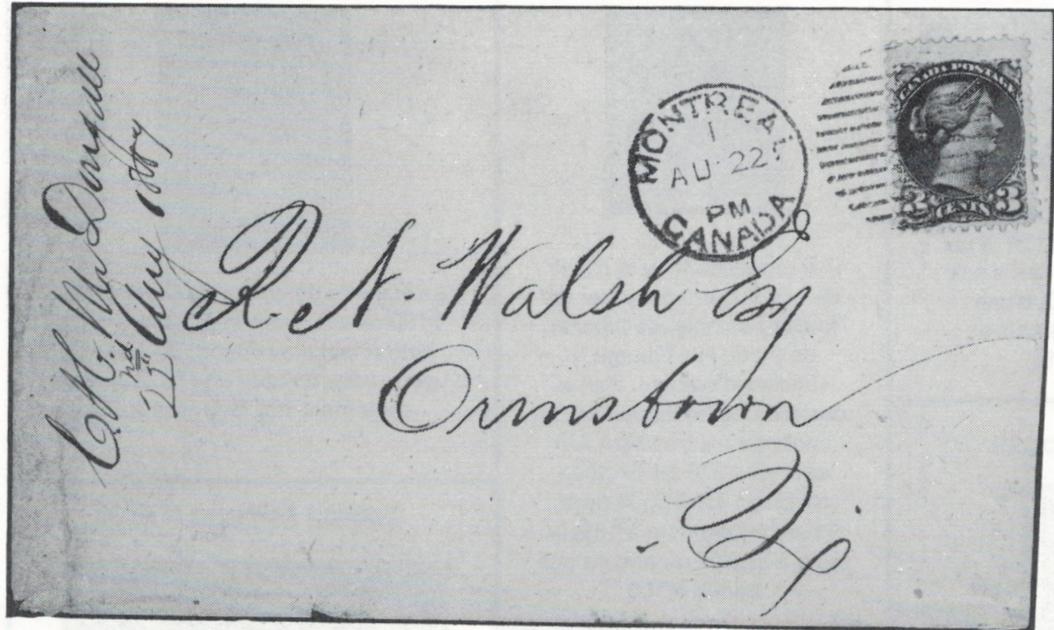
En d'autres mots, l'esprit de synthèse chez l'auteur d'une recherche en histoire postale pourra souvent l'amener, malgré des renseignements épars, à donner une vision claire et cohérente de son sujet.

### d) prendre position

Si nous atteignons les objectifs précédents, il faudra un jour ou l'autre prendre des positions qui pourraient aller dans le sens contraire de tout ce qui a été écrit jusque là. Cela exige parfois de gros déchirements de la part d'un auteur qui se voit ainsi obligé de contredire ses maîtres!



Marque postale de Montréal vers la fin du siècle dernier.



39

Mais si nous avons les arguments nécessaires pour prouver chacune des affirmations que nous apportons dans notre recherche, la tâche en devient à ce moment-là moins difficile et la satisfaction du devoir accompli augmente proportionnellement à l'effort.

Prenons un simple exemple qui illustrera cette opinion: William Smith prétend que Hugh Finlay a démissionné en 1799 de son poste de surintendant des postes britanniques à cause d'un scandale financier impliquant le maître de poste de Trois-Rivières qui ne tenait pas de bons comptes financiers et qui est mort en pleine banqueroute! Notre étude nous a enseigné plutôt le contraire: Samuel Sills, maître de poste à l'époque, a été plutôt reconduit dans son poste par George Heriot le 8 septembre 1800, du moins d'après son certificat de nomination, conservé au Musée national des postes, d'Ottawa. Il faudra corriger cette mauvaise information qui, malheureusement, a encore été repris récemment par un *felow* de la Royale!

Si nos sources sont incontestables, nous pouvons alors prendre position sur les points de controverse et même faire avancer la connaissance, de façon systématique... puisque nous pourrons étayer par des arguments solides nos affirmations. La plupart du temps, la connaissance progresse à la mesure des positions prises par les divers auteurs qui écrivent sur un même sujet.

### En conclusion

Nous espérons avoir énoncé dans cet article la plupart des éléments que doit contenir toute recherche sérieuse en histoire postale pour une localité déterminée.

En premier lieu nous avons parlé de l'importance primordiale du choix d'un bon sujet: local ou régional, et surtout de voir s'il n'avait pas été encore traité par un spécialiste de l'histoire postale. C'est souvent un domaine encore vierge qui ne demande qu'à être traité le plus rapidement possible.

Puis nous avons souligné quels étaient les principaux éléments de toute étude en histoire postale: établissement d'une liste complète des maîtres de poste (A); repérage précis de tous les emplacements occupés par le bureau de poste d'une localité (B); brève description des bureaux auxiliaires (s'il y a lieu) (C); classification des différentes marques postales utilisées par ce bureau de poste (D); la gare ferroviaire (E); évolution des bilans financiers du dit bureau (F); finalement les routes postales dans ce bureau (G).

Suit le cheminement à parcourir pour réaliser un travail précis d'histoire postale: sources à consulter, illustrations à trouver, confection de fiches de travail, rencontre de témoins vivants et relations avec la Société canadienne des postes.

Finalement, nous avons insisté sur les ob-

jectifs à poursuivre pour atteindre l'excellence: faire de son sujet un ouvrage définitif, recueillir le maximum d'information, réaliser la meilleure synthèse possible et surtout ne pas hésiter à prendre position.

Nous pensons qu'un philatéliste qui aura réussi à retracer dans sa totalité l'histoire postale de sa ville ou d'une région, peut estimer qu'il a relevé un grand défi et surtout avoir contribué de façon significative à retrouver la mémoire collective de la société dans laquelle il vit. Ainsi par la philatélie et l'histoire postale il aura fait une œuvre utile à travers un simple «passe-temps».

### NOTRE SPÉCIALITÉ: LES THÉMATIQUES

NOUVELLES ÉMISSIONS DE PAYS  
(catalogués ou non) PLI P-J, PLIS EXCEPTIONNELS, NON DENTELÉS

VALENTIN PHILATELIC STUDIO INC.

1117, Sainte-Catherine Ouest  
studio 600, Montréal - (514) 843-8621

COMMANDES POSTALES - MANCOLISTES  
C.P. 98 SUCC. B, MONTRÉAL  
(Québec) H3B 3J5